

## Devenir lumineux comme le Christ

Cette transfiguration qui se manifeste dans notre vie présente est le fruit de l'Esprit de sainteté qui nous configure au Christ : « Car si c'est un même être avec le Christ que nous sommes devenus par une mort semblable à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection semblable » (Rm 6,5) Dans ce passage, l'Apôtre parle de notre condition présente, car plus loin il parle de notre mort comme étant la « mort au péché ». Aussi notre résurrection, par symétrie, est-elle déjà mystérieusement commencée dès lors que nous vivons de façon nouvelle, selon l'Esprit. Notre transfiguration lumineuse commence bien dès ici-bas à condition de vivre selon les mœurs du Christ : « Jadis, vous étiez ténèbres, mais à présent vous êtes lumière dans le Seigneur ; conduisez-vous en enfants de lumière. Or le fruit de la lumière consiste en toute bonté, justice et vérité » (Ep 5,8-9) . Nous voilà prévenus au sujet de ce que nous devons faire pour rayonner dès maintenant comme le fit Jésus sur le Thabor !



Source: Aleteia

**Le 13 03 2022**      **2ème Dimanche de Carême — Année C**  
**« Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre »**

### **Luc 9, 28b-36**

28b Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier.

29 Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante.

30 Voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie,

31 apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem.

32 Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés.

33 Ces derniers s'éloignaient de lui, quand Pierre dit à Jésus : « Maître, il est bon que nous soyons ici ! Faisons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il ne savait pas ce qu'il disait.

34 Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent.

35 Et, de la nuée, une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! »

36 Et pendant que la voix se faisait entendre, il n'y avait plus que Jésus, seul. Les disciples gardèrent le silence et, en ces jours-là, ils ne rapportèrent à personne rien de ce qu'ils avaient vu.

- Acclamation de la Parole du Seigneur

Au 1er dimanche du carême, l'évangéliste Luc nous a conduits au désert des tentations, pour nous faire prendre conscience de nos limites et de nos pauvretés humaines, mais aussi, comme fils et filles de Dieu, de nos capacités à les surmonter. Aujourd'hui, au 2e dimanche du carême, saint Luc nous fait monter sur la montagne de la transfiguration, pour nous faire contempler notre avenir comme chrétiens.

Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean et il va prier sur la montagne. Au cours de cette prière de Jésus, ils se sont endormis. Il en sera de même le soir du jeudi saint au mont des Oliviers juste avant sa Passion. Ce sont vraiment des hommes comme nous, avec leurs faiblesses. Nous aussi, nous passons souvent à côté des événements les plus porteurs de sens. Puis, les disciples découvrent que la prière de Jésus est transfigurante. Deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie. Ces deux hommes étaient les seuls à avoir eu le privilège de bénéficier des apparitions de Dieu au Sinaï. Au jour de la Transfiguration, ce sont eux qui bénéficient de la manifestation de Jésus, le Fils de Dieu, sur la montagne. Ils parlaient avec lui de son départ. Les spécialistes de la bible disent que ce récit est, en fait, un récit d'apparition après Pâques.

Cet évangile de la Transfiguration, nous le connaissons bien. Mais l'important, c'est de comprendre le message qu'il veut transmettre à ses disciples et, à travers eux, à chacun de nous. Si Moïse et Élie sont explicitement nommés, c'est sans doute pour confirmer que Jésus ressuscité est la réalisation parfaite de l'Ancienne Alliance. C'est le Dieu de l'Alliance qui se manifeste aux disciples et Jésus annonçait le bonheur comme un don de Dieu à toute personne en chemin vers lui. Il annonçait les temps nouveaux.

Dans sa lettre aux Philippiens, saint Paul nous rappelle qu'à cause de la croix de Jésus, nous sommes devenus citoyens des cieux sans aucun mérite de notre part. Déjà dans l'Ancien Testament, c'est en toute gratuité que Dieu a fait alliance avec Abraham. Le texte de la Genèse décrit le rite qui consiste à couper l'alliance, c'est-à-dire des animaux sont sacrifiés et coupés en deux. Chacun des signataires de l'alliance passe entre les morceaux d'animaux pour s'engager. Dans le récit de la Genèse, Dieu, représenté par une torche en feu, est le seul à passer entre les animaux, car Abraham dort. Ce qui veut dire que Dieu s'engage et signe, mais n'exige rien en contrepartie.

Jésus débarrasse la religion de tous les oripeaux dont les traditions l'avaient affublée. Il redonne à Dieu son vrai visage. Il annonce la gratuité du salut mais il y aurait danger à vouloir s'installer dans le confort spirituel. Ce constat doit aussi nous amener à redescendre de la montagne pour marcher longuement dans la monotonie des plaines spirituelles. Les disciples sont rappelés à l'ordre : « De la nuée, une voix se fit entendre : Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ». Depuis vingt siècles c'est le même appel qui est adressé aux croyants : écoutez-le, faites-lui confiance même quand tout va mal dans votre vie. N'oubliez jamais que le mal n'aura pas le dernier mot. Comme Pierre, nous aimerions figer dans l'éternité les moments heureux de notre vie... mais nous avons à vivre en transfigurés, en ressuscités non après la mort, mais dans l'ordinaire des jours. Nous ne pouvons pas rester là sur la montagne à contempler notre avenir ; nous devons redescendre dans la plaine, marcher sur la route avec notre visage d'humanité.

La bonne Nouvelle, c'est que Dieu est bon, qu'il nous aime, qu'il est plein de tendresse. Il veut que notre foi grandisse et s'épanouisse pour prendre toute son ampleur mais nous avons facilement tendance à nous assoupir. Jésus est là, il veille sur nous et il ne cesse de nous prier pour que nous revenions vers lui de tout notre cœur.

Serge Lefebvre, paroisse St François d'assise